

Ministère de la Recherche Scientifique et Technique

**Le groupe verbal et ses éléments
en kako
(1ère partie)**

Urs Ernst

**SIL
B.P. 1299, Yaoundé
République du Cameroun**

1998

Le groupe verbal et ses éléments en kakə (1ère partie)

L'objectif de cette section est de décrire les éléments qui constituent le groupe verbal ainsi que l'ordre de ses éléments.

1 Les éléments du groupe verbal

1.1 Généralités

Le *groupe verbal* constitue un seul mot ou un groupe de mots apte à assumer la fonction prédicative dans un énoncé verbal. Dans l'exemple suivant les éléments qui constituent le groupe verbal sont soulignés:

(1) A ka we?
il - aller(PAS) où
Où est-il allé?

(2) A ta kè we?
il FUT aller où
Où ira-t-il?

1.2 Le verbe

1.2.1 Généralités

Il convient ici de dire un mot quant à la catégorie grammaticale qui est au centre de la présente étude, à savoir le *verbe*. Selon Houis (1977), la description du verbe doit inclure celle de la *base verbale* (BV) ainsi que du (ou des) paradigme(s) de *prédicatifs* (p). J'utiliserai donc le terme *verbe* pour parler d'une base verbale actualisée par un ou plusieurs prédicatifs.

Je décrirai d'abord les éléments de base tels que le *radical verbal*, la *base verbale* et les *suffixes dérivatifs*. Ensuite je présenterai les éléments prédicatifs qui actualisent la base verbale, à savoir le *suffixe marquant l'infinitif* (voyelle dite *finale*), les *suffixes aspecto-temporels*, les *particules aspecto-temporelles* ainsi que les *particules modales*.

1.2.2 Les éléments de base

Je distingue trois éléments de base, à savoir le *radical verbal*, la *base verbale* et les *suffixes dérivatifs*.

Le radical verbal

Le radical verbal (RAD) a soit la forme CV, soit la forme CVC-. Cette dernière est beaucoup plus fréquente par rapport à la forme CV. La voyelle du radical CV est soit une voyelle orale V soit une voyelle nasale (Y). Elle porte soit un ton haut (´) soit un ton bas (˘). Le radical CVC aussi peut porter un ton soit haut (´) soit bas (˘):

CV	wó	tuer
	njè	venir
CY	bý	prendre
	dyà	arriver
CVC-	tédy-	monter
	kèl-	faire

Remarquons que le radical verbal *kako* ne subit des modifications qu'au niveau tonal:

kèl-	kèl-má	(il) faisait
	faire-PAS	
	kél-Ø	(il) fait (habituellement)
	faire(AOR)	
	kêl-Ø	(il) doit faire
	faire(INJ)	

Font exception à cette règle les verbes monosyllabiques ayant la forme CY. L'on remarquera que la voyelle nasale du radical devient orale devant une consonne. Le trait phonique de la nasalisation est maintenue et apparaît sous forme d'une consonne vélaire [ŋ]:

<u>RAD1</u>	→	<u>RAD2-SAT</u>
sɔ	→	sàŋ-má (il) cherchait
chercher(INF)		chercher-PAS

Ce changement morphophonologique peut être expliqué à l'aide d'une règle phonologique:

Selon le processus d'assimilation régi par la règle phonologique schématisée ci-dessus une voyelle nasalisée devant une consonne devient orale. Elle est suivie d'une nasale [ŋ].

La base verbale

La base verbale (BV) en *kako* est constituée soit d'un radical (RAD) seul, soit d'un radical élargi d'un suffixe dérivatif (DER):

BV	[RAD	bènd-	<i>monter</i>
		RAD+DER	bènd-ìdy-	<i>faire monter</i>

Les suffixes dérivatifs

Les formes verbales dérivées en *kako* sont conformes au modèle du bantou classique, c'est-à-dire qu'elles sont formées par insertion d'un suffixe dérivatif (Sdér) entre le radical (RAD) et les suffixes prédicatifs (Spréd):

RAD-Spréd → RAD-Sdér-Spréd

A bènd-ì má	→	A bènd-ìdy-á
il RAD-PAS		il RAD-Sdér-PAS
<i>Il montait (itr.)</i>		<i>Il montait (tr.)</i>

Les suffixes dérivatifs servent à la dérivation des bases verbales complexes à partir des bases verbales simples ou à partir d'autres catégories grammaticales. La forme de base du suffixe dérivatif est -VC-, -V- est réalisée en une voyelle fermée à ton bas [i] et [ù] respectivement. -C- est réalisée soit en [n], [ɔy] ou [y]. Ensuite, deux cas exceptionnels ayant la forme -s- et -w- sont attestés. Nous distinguons donc cinq suffixes dérivatifs de base: -ìn-, -ìdy-, -ìy-, -s- et -w-.

Par exemple:

-ìn-	jám-b-ìn-à	<i>faire la cuisine</i>
-ìdy-	bènd-ìdy-è	<i>monter (tr.)</i>
-ìy-	tós-ìy-è	<i>se percer</i>
-s-	gwé-s-è	<i>détruire (tr.)</i>
-w-	lèk-wè	<i>se casser</i>

1.2.3 Changements morphologiques

Le processus de dérivation verbale peut impliquer des changements morphologiques qui affectent (a) le suffixe dérivatif et (b) le radical verbal:

- (a) -Harmonie vocalique. La voyelle du suffixe dérivatif est réalisée comme [i] si la voyelle du radical verbal est une voyelle antérieure (i e ε) ou centrale (a), et comme [u] si la voyelle du radical est une voyelle postérieure (u o o):

jès- *respecter* → jès-în- *se respecter*
sòr- *enlever* → sòr-ùn- *se déshabiller*

-Perte de la voyelle [i] après (1) une voyelle, et (2) après une consonne sonante (m n ŋ l y w):

sá *travailler(tr.)* → sá-n- *travailler(itr.)*
bèŋ- *voir(tr.)* → bèŋ-n- *se voir*

Il est à noter que l'harmonie vocalique ne s'applique qu'aux verbes à dérivatif -în-.

- (b) Certains radicaux verbaux peuvent subir des changements morphologiques lorsqu'un suffixe dérivatif est ajouté. Ces changements n'affectent que l'élément final du radical. Les cas suivants ont été observés:

-Mutation devant un suffixe dérivatif du type -idy- de la nasale simple à une occlusive homorganique prénasalisée: m → mb / __idy:

tém- *se lever* → témb-idy- *soulever*

-Mutation devant un suffixe dérivatif du type -idy- d'une sonante palatale à une occlusive vélaire: y → k / __idy:

bèy- *s'abîmer* → bék-idy- *abîmer*

Et inversement, les consonnes [y] et parfois [l] peuvent disparaître devant un suffixe -idy-, et [k] peut disparaître devant -w- :

y, l → ø / __idy
k → ø / __kw

sɨy- *se terminer* → s-ɨdy- *terminer(tr.)*
 lòl- *brûler(itr.)* → lò-dy- *brûler(tr.)*
 lèk- *casser(tr.)* → lè-kw- *se casser*

-Dénasalisation de Y devant une consonne: Y --> Vɨ / _C:

kwá *partir* → kwáɨ-n- *se dérouler*

-Rabaissement de V.

Selon ce processus, une voyelle fermée (/i/ /u/) es remplacée par une voyelle dont le timbre s'ouvre d'un degré de plus sur l'échelle d'aperture (a2), donc /e/ et /o/ respectivement: V[a1] --> V[a2].

Ce processus ne regarde que les verbes monosyllabiques du type Cɨ et Cɨ respectivement:

lɨ *lancer(tr.)* → ló-ɨn- *lancer(itr.)*

-De façon exceptionnelle, les consonnes [nd] et [ɨ] sont changées en consonne palatale prénasalisée devant un suffixe prédicatif:

nd, ɨ → nj / _Spréd:

pùnd- *sortir(itr.)* → púnj- *sortir(tr.)*
 nyɨn- *entrer(itr.)* → nyínj- *faire entrer*

Je n'en ai trouvé que deux exemples de ce genre. Est-il par hasard que les deux verbes constituent une paire d'antonymes?

Il est à noter que normalement, les bases du type CVnd- forment des dérivés du type soit CVnd-ɨn- (par ex. ménd- *taper* → ménd-ɨn- *se battre*) soit CVnd-ɨdy- (par ex. bénd- *monter(itr.)* → bénd-ɨdy- *faire monter*).

Quant aux bases du type CVɨ-, elles forment normalement des dérivés du type CVɨ-n- (par ex. bèɨ-n- *se voir*).

1.2.4 Le contenu sémantique des suffixes dérivatifs

Les suffixes dérivatifs peuvent exprimer une variété de sens. Je distingue cinq valeurs, à savoir *intransitive*, *transitive*, *causative*, *réfléchie* et *réciproque*. Il est à remarquer qu'un suffixe dérivatif donné peut servir à exprimer plusieurs

valeurs différentes. Il me semble impossible de déterminer le conditionnement exact qui régit le choix de l'un ou l'autre. Par exemple:

-dérivatif -in-:	intransitif
-dérivatif -idy-:	causatif, réfléchi
-dérivatif -iy-:	réfléchi
-dérivatif -s-:	transitif
-dérivatif -w-:	causatif, intransitif

1.2.4.1 Le suffixe dérivatif -in-

Le suffixe dérivatif -in- sert à exprimer la valeur *intransitive* comme valeur principale. Il exprime aussi les valeurs *réciproque* et *réfléchi*, valeurs qui sont très proches de la valeur *intransitive*.

Verbes à valeur intransitive

J'appelle *intransitif* les verbes qui impliquent l'absence du groupe nominal objet direct. Aussi, lorsqu'on compare les verbes à valeur intransitive aux verbes transitifs correspondants, on remarquera que les paradigmes à fonction de sujet sont identiques:

(3a) Apu ké jàmbò kàmò.
 Apou IPF faire cuire (tr.) couscous de manioc
Apou fait cuire du couscous de manioc.

(3b) Apu ke jámbinà.
 Apou IPF faire la cuisine
Apou fait la cuisine.

D'autres verbes de cette catégorie sont:

jèmb-	chanter(tr.)	→	jèmb-in-	chanter(itr.)
nyàmb-	mâcher (tr.)	→	nyàmb-in-	mâcher (itr.)
sà	travailler (tr.)	→	sà-n-	travailler (itr.)

Verbes à valeur réciproque

Les exemples ci-dessous servent à titre d'illustration:

nyèn-	saluer	→	nyèn-n-	se saluer
nât-	piétiner	→	nât-in-	se donner des coups de pied
mènd-	battre	→	mènd-in-	se battre

Verbes à valeur réfléchie

Les exemples suivants servent à titre d'illustration:

nyànj-	<i>répandre (tr)</i>	→	nánj-ìn-	<i>se répandre</i>
bìmb-	<i>tremper</i>	→	bìmb-ìn-	<i>se noyer</i>
wúnj-	<i>délier</i>	→	wúnj-ìn-	<i>se délier</i>

1.2.4.2 Le suffixe dérivatif -idy-

Le suffixe dérivatif -idy- sert à exprimer la valeur *causative* comme valeur principale ainsi que la valeur *réfléchie*.

Verbes à valeur causative

Les exemples suivants servent à titre d'illustration:

tík-	<i>laisser</i>	→	tík-idy-	<i>remettre, accompagner</i>
bénd-	<i>monter (itr)</i>	→	bénd-idy-	<i>monter (tr)</i>
bèy-	<i>s'abîmer</i>	→	bék-idy-	<i>abîmer</i>

Verbes à valeur réfléchie

L'exemple suivant sert à titre d'illustration:

díb-	<i>fermer</i>	→	díb-idy-	<i>se fermer</i>
------	---------------	---	----------	------------------

1.2.4.3 Le suffixe dérivatif -iy-

Le suffixe dérivatif -iy- sert à exprimer la valeur *réfléchie*. Ce suffixe semble être très rare. Je n'ai trouvé que deux cas:

tòs-	<i>percer (tr.)</i>	→	tòs-iy-	<i>se percer</i>
gwè	<i>mourir</i>	→	gwé-y-	<i>tarir</i>

1.2.4.4 Le suffixe dérivatif -s-

Avec le suffixe dérivatif -s- qui exprime la valeur *transitive* on vient à l'exception. Je n'ai trouvé qu'un seul cas avec ce dérivatif:

gwè	<i>mourir</i>	→	gwé-s-	<i>détruire</i>
-----	---------------	---	--------	-----------------

1.2.4.5 Le suffixe dérivatif -w-
 1.2.4.5 LE SUFFIXE DERIVATIF -w-

Le suffixe dérivatif -w- sert à exprimer les valeurs *causative* et *réfléchie* respectivement. Il suit toujours les verbes dont le radical se termine par la consonne [k]:

tèk-	<i>s'attendrir</i>	→	tèk-w-	<i>attendrir (caus.)</i>
dîk-	<i>chauffer (itr.)</i>	→	dîk-w-	<i>chauffer (caus.)</i>
lèk-	<i>casser</i>	→	lèk-w-	<i>se casser</i>

1.2.4.6 Un cas particulier

La majorité des verbes à radical simple desquels peuvent être dérivés des verbes à radical complexe ont la valeur *transitive*. Quelques exceptions sont attestées. Il s'agit des verbes à valeur *intransitive* desquels, en général, peuvent être dérivé deux verbes, l'un intransitif, l'autre transitif. Il est à noter que ces verbes sont pour la plupart monosyllabes du type CV ou CY. Nous avons donc par exemple:

jù	<i>être vivant</i>	→	jòŋ-n-	<i>vivre</i>
		→	jòŋ-gw-	<i>sauver</i>
kwá	<i>partir</i>	→	kwáŋ-n-	<i>se passer</i>
		→	kwáŋ-dy-	<i>transmettre</i>
gwè	<i>mourir</i>	→	gwé-s-	<i>détruire</i>
		→	gwé-y-	<i>tarir</i>

Il existe quelques cas où, d'un point de vue sémantique, la dérivation du verbe composé à partir du verbe simple n'est pas évidente. Enfin, il existe aussi quelques cas rares de verbes à forme dérivée pour lesquels je n'ai pas trouvé de forme simples qui auraient pu servir de base pour la dérivation:

sáb-	<i>enlever, retirer</i>	→	sáb-iy-	<i>traverser</i>
?		→	bàk-ify-	<i>garder</i>
?		→	kús-iy-	<i>flétrir</i>

1.2.5 La forme infinitive des verbes dérivés

La forme infinitive des verbes dérivés est caractérisée par un suffixe prédicatif (Spréd) -V à ton bas réalisé suivant le cas en -à, -è ou -è. On remarquera que tous les verbes à dérivatif /-in-/ prennent la voyelle [à] et tous les verbes à dérivatif -iy- prennent la voyelle [è]. Les verbes à dérivatif -idy-, par contre prennent soit la voyelle [è], [è] ou [à]. Je ne vois aucune raison phonologique ou sémantique pour cet emploi distinctif des trois voyelles.

Ces observations peuvent être résumées comme suit:

	Spréd. (INF)		
	-è	-è	-à
-in-	-	-	100%
-idy-	47%	29%	24%
-iy-	-	100%	-

De façon général, l'on peut constater que chacune des trois voyelles attestées dans les verbes dérivés caractérise une des trois formes dérivées. Nous avons donc:

-in-	-a	par exemple: jemb-in-à	<i>chanter (itr.)</i>
-idy-	-e	par exemple: tîk-idy-è	<i>remettre</i>
-iy-	-e	par exemple: tós-iy-è	<i>se percer</i>

Dérivés vocaliques à allure de suffixe

Avec cette analyse je suis Pierre ALEXANDRE (1966:74). Ces dérivés consistent en une voyelle [à] ou [à] selon le cas substituée au suffixe prédicatif soit [è] soit [è] de la forme infinitive du verbe simple. Nous avons par exemple:

wèy-è	<i>laver(tr.)</i>	→	wèy-à	<i>se laver</i>
kwàdy-è	<i>aimer</i>	→	kwàdy-à	<i>s'aimer</i>
tédy-è	<i>montrer(tr.)</i>	→	tédy-à	<i>se montrer</i>
dùw-è	<i>connaître</i>	→	dùw-à	<i>se connaître</i>
wésidy-è	<i>ramasser</i>	→	wésidy-à	<i>se réunir</i>